

## Luc 15.1-10

Jésus raconte 3 paraboles dans Luc 15 (la brebis et la pièce d'argent perdues et retrouvées et le père qui court vers le fils qui revient). Il les raconte parce qu'il a une habitude de manger avec des **gens** (simples, ordinaires, des juifs ordinaires, ceux de l'autre camp dans un schéma 'nous/eux') de mauvaise réputation et ces moments à table sont en train de devenir de plus en plus **festifs**. Souvent le spectateur de 'l'événement Jésus' est dans l'émerveillement, dans l'étonnement, hors de lui-même, perplexe, dans la stupéfaction, saisi de grande crainte, dans l'admiration et le questionnement, que sais-je encore.

Maintenant imaginons ce même Jésus à table, invitant les gens à prendre place avec le sourire, parlant de la pluie et du beau temps, posant des questions, faisant des remarques, parlant avec une aisance qui vous met à l'aise. Combien seriez-vous attiré par un tel homme ? Et vous avez devant vous celui dont on parle tous, celui qui a guéri le paralytique, qui a donné tant de nourriture à partir de si peu, celui dont le regard est si profond que devant lui tu te sens aimé, compris, rassuré, affermi, tu te sens **toi**, comme si tu es enfin chez toi, pour la première fois.

Alors à table l'ambiance vire vers le joyeux, sauf en situation où le soupçon y est : pensez **Zachée** (Luc 19) et le pharisien **Simon** (Lc 7). Pour les uns c'est la fête, tandis que pour certains autres c'est un cauchemar.

Ces 3 paraboles sont une façon pour Jésus de faire passer un message important concernant la venue du Royaume de Dieu. Après chaque parabole on peut deviner la voix de Jésus qui dit : Voilà pourquoi nous faisons la fête. Ne feriez-vous pas la fête si c'était vous ? Comment ne pouvons-nous pas fêter. Aux travers de ces 3 paraboles Jésus nous laisse voir un aspect important de sa pensée et de ses actions.

Le problème est une question de **perception** et de **jugement** de la part des uns et des autres.

Qui sont les gens avec qui Jésus a cette habitude de manger régulièrement ? Les pharisiens et les scribes/experts de la loi **perçoivent** le problème en termes de collecteurs d'impôts/péagers et de pécheurs. Et ces religieux **jugent** sévèrement et Jésus et les gens avec qui il s'associe.

Les **collecteurs d'impôts/péagers** n'ont pas une bonne réputation et cela depuis toujours. Car ils travaillent pour Hérode, les Romains ou pour les deux. Ces juifs sont très mal vu et détestés. Ils ont une tare supplémentaire d'impureté, car en contact avec les païens.

Les **pêcheurs** forment une catégorie moins précis mais aussi détestable. C'est probablement des gens simples et ordinaires, peu instruits, connaissant la loi imparfaitement et pas capable de la garder de la bonne manière. Le dialogue entre les pharisiens dans Jean 7 montre bien l'attitude des pharisiens envers ces gens qui forme la foule. Au regard des scribes/experts de la loi, les pêcheurs ne sont pas solvables sur le plan religieux, complètement en dehors de la réalité des demandes que Dieu fait sur Israël à travers la loi.

En mangeant avec les pêcheurs, Jésus n'est pas en train de dire qu'il les accepte tel quel. Un pécheur est un pécheur. C'est une personne qui a besoin de se repentir. Après tout la brebis perdue et la pièce d'argent perdues sont retrouvées. Le fils cadet revient à la maison.

Mais peut-être ce qu'est la repentance pour Jésus ou la manière de se repentir n'est pas tout à fait la même chose pour ceux d'en face. **Pour** le Pharisien les normes 'françaises' se trouvent dans la loi et son observance. **En revanche** quand une personne commence à suivre Jésus et son chemin parce qu'elle **perçoit** quelque chose de nouveau, voilà la repentance. C'est pourquoi Jésus se met à table avec les gens. La rencontre avec Jésus les met en route.

Et on arrive à ce que Jésus veut communiquer par ces paraboles. En suivant Jésus, en acceptant de se mettre à table avec lui, en se laissant inviter à manger en sa présence, l'occasion prend des airs de fête, car le ciel est en fête, les anges sont dans la joie, **à cause de** ce qui se passe dans le cœur de ces gens à table avec Jésus.

Jésus est en phase avec ce qui se passe dans la présence de Dieu. Donc si un pécheur commence à comprendre son besoin de prendre Jésus au sérieux et de le suivre, c'est alors qu'un tournant est en train de se négocier dans sa vie. C'est alors que la joie s'exprime au ciel. Et pour ne pas être en décalage avec ce qui se passe en présence de Dieu, alors on commence à se réjouir sur terre, comme au ciel. Jésus montre ce que Dieu est en train de faire, pour que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme au ciel.

Si on découvre ce qui se passe au ciel, on découvrira comment pourrait se faire cette même volonté sur terre, cette fois-ci aux travers des hommes et des femmes qui commencent à faire confiance à Jésus.

Pour les scribes/experts de la loi et les pharisiens la vie spirituelle se passait autour du temple. S'approcher de Dieu demande une pureté selon la loi de Moïse que les prêtres sont censés vivre. Pour le juif ordinaire, s'approcher de Dieu demande aussi une pureté dans tous les aspects de la vie.

Mais voilà Jésus qui se mêle au gens dont la pureté de vie (selon Moïse) est douteuse. Et il parle de **la joie d'un homme** qui retrouve sa brebis perdue et qui veut fêter le moment avec ses amis. Il parle aussi de **la joie d'une femme** qui retrouve sa pièce d'argent et veut fêter le moment avec ses voisines. Et il

parle de **la joie au ciel** chaque fois qu'un pécheur se repent (en comparaison aux 99 justes qui... n'ont pas besoin de repentance).

Toujours est-il que chaque fois qu'un pécheur commence à suivre la voie de Dieu, tel que Jésus est en train de la montrer, les anges sont en fête. Donc s'il y a de la joie et de la fête au ciel, il est dans l'intérêt de n'importe qui de faire comme Jésus et se réjouir avec des gens, et pour les gens de 'se mettre à table' avec Jésus.

La brebis ou la pièce d'argent en soi n'ont rien de particulier, sauf qu'elles sont perdues, **et** qu'elles sont retrouvées. Imaginons l'impact sur ces gens qui se mettent à table avec Jésus. Ils se sentent déjà bien perdus. Ils se savent perdus. Mais maintenant à table avec Jésus, ils commencent à se sentir **retrouvés** par Dieu. Ils n'ont pas à gagner ni l'amour de Dieu ni le respect de Jésus. Car Jésus, par compassion et amour, se met à leur recherche, et une fois trouvé, Jésus les invite à se mettre à table avec lui.

Jésus est convaincu que ce qu'il fait est ce que fait Dieu. Ce que Jésus fait sur terre correspond à ce que Dieu fait au ciel. Cette attitude de Jésus mettait les pharisiens en rogne et mettait les gens en fête.

En conclusion, Jésus mangeait avec les gens car c'était une expression de la venue du Royaume. Cette habitude dérangeait beaucoup de juifs religieux. La plupart des pharisiens ne se sont pas laissés questionner par Jésus et ses actions. Toutefois **certains** sont venus à la foi en Jésus (Jn 8.30).

En revanche **beaucoup** de juifs ordinaires se sont laissés abordés par Jésus et se sont mis à table avec lui.

Peut-être une question qui ouvre une piste de réflexion pour nous pourrait être la suivante : Pour que les gens nous posent aujourd'hui la question de 'pourquoi vous faites ce que vous faites ?', que serions-nous en train de faire ? (déjà, être là où ils se retrouvent..., BTV – animations en EHPAD, sorites 'compliments gratuits'...)

Que devrions-nous faire pour que des histoires de retrouver quelque chose de perdue, comme dans ces paraboles, soient des pistes de réflexion aux questions que les gens se posent, nous posent.

Déjà, 'aimer-vous les uns les autres' est un témoignage qui peut faire réfléchir.

Le témoignage de Nicolas Guiet concernant les parvis reste une question d'actualité pour nous...